

La Lettre de l'Institut séculier féminin du CŒUR DE JÉSUS

Décembre 2024

Chère Amies,

Le Conseil Général vous propose de réfléchir autour du document final du Synode sur la Synodalité. Il nous semble d'une importance majeure pour la vie de l'Église mais aussi pour notre vie en Institut. En effet la démarche synodale et la conversation dans l'Esprit est une démarche qui concerne tous.



L'Église synodale

Depuis le 27 octobre 2024, le synode sur la synodalité est entré dans une nouvelle phase, celui de sa mise en place concrète au sein des Églises locales. Le document final, plus qu'une révolution à proprement parler, présente un nouveau visage de l'Église. Il donne l'impression que l'Église, pour entrer dans le troisième millénaire, ouvre grandes portes et fenêtres au monde et cherche à abattre les murs de séparation en son sein.



Un synode pas comme les autres

- La « XVI^e Assemblée ordinaire du Synode des évêques », ouverte en 2021, est la seizième réunion périodique du « Synode des évêques ». Ils ont été créés par le pape Paul VI avec le motu proprio « Apostolica sollicitudo » après Vatican II. L'objectif en est de



De quel amour sont aimées tes demeures,
Seigneur, Dieu de l'univers.

Mon âme s'épuise à désirer les parvis du
Seigneur ;

mon cœur et ma chair sont un cri vers le Dieu
vivant !

Heureux les habitants de ta maison :
ils pourront te chanter encore !

Heureux les hommes dont tu es la force :
des chemins s'ouvrent dans leur cœur !

Seigneur, Dieu de l'univers, entends ma prière ;
écoute, Dieu de Jacob.

Dieu, vois notre bouclier,
regarde le visage de ton messie.

(Ps 83 (84), 2-3, 5-6, 9-10)

Sans doute, le document final en décevra certain, en effet, il n'y a rien de bien nouveau. Ceux qui attendaient des décisions importantes restent sur leur faim. Ce synode « constitue un véritable acte d'approfondissement de la réception » du Concile Vatican II, par la prise en compte de l'Église Peuple de Dieu en relation avec le monde d'aujourd'hui.



permettre au Pape de recueillir les avis de « ses frères en épiscopat » afin d'exercer collégialement leur rôle dans le gouvernement de l'Église.

- Avec l'accueil de 96 participants laïcs avec droit de vote, le synode a pris une couleur particulière et ne peut plus s'appeler « stricto sensu » Synode des évêques. En effet, le droit canonique

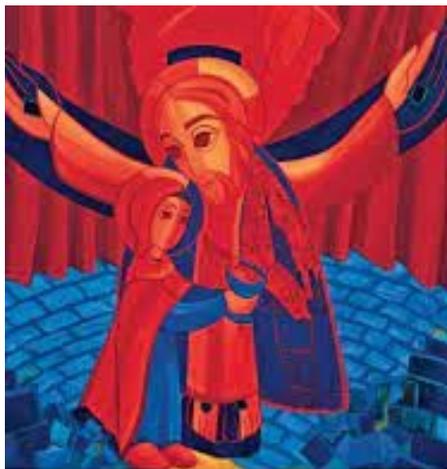


L'Eglise Synodale

La Lettre

de l'institut séculier féminin du Coeur de Jésus

stipule que seul les évêques bénéficient du droit de vote. Cela a été fort débattu dans certains courants ecclésiaux.



- Pour la première fois depuis la création de cette institution, le Peuple de Dieu dans son ensemble a été consulté. Sa parole a été entendue et prise en compte. La présence de laïcs lors des assemblées a permis une ouverture et une prise en compte plus grande des réalités de l'Église et du monde.



- Le synode n'est pas un événement ! Comme le souligne un membre du synode : « *Le Pape justement a changé le Synode, le faisant passer d'un moment événementiel à un processus.* Et cela est important et en dit beaucoup sur ce qu'est une Église vivante et en chemin. *Le Synode à présent rentre dans sa phase mise en application, et cela comprend des étapes de discernement, notamment au niveau local* ».



- L'absence d'exhortation post synodal : le pape François a annoncé contrairement à l'usage, que le do-

document final ne sera pas suivi d'une exhortation apostolique post-synodale. Pour lui, « *le document contient déjà des indications très concrètes qui peuvent servir de guide pour la mission des Églises, sur les différents continents, dans des contextes différents* ». C'est un geste important de confiance et de reconnaissance du chemin parcouru. Par cette décision, le texte entre de plein droit dans le magistère de l'Église. Toutefois, certains font remarquer qu'un texte de cette longueur et importance peut prêter à toutes sortes d'interprétations.



- Les questions importantes et controversées ont été travaillées en parallèle du synode par des groupes de travail qui présenteront leurs réponses en 2025 et le pape François aura son droit de regard sur leurs propositions.

La structure du document



Le document final est articulé en cinq parties. La première est intitulée « *le cœur de la synodalité* », la deuxième, *-ensemble, dans la barque de Pierre-* est consacrée à la conversion des relations qui construisent la communauté chrétienne et façonnent la mission dans l'entrelacement des vocations, des charismes et des ministères. La troisième partie, *sur ta parole*, identifie trois pratiques inti-

mement liées : le discernement ecclésial, les processus de prise de décision, la culture de la transparence, de la responsabilité et de l'évaluation.



La quatrième partie *-une pêche abondante-* décrit la manière dont il est possible de cultiver sous de nouvelles formes l'échange de dons et l'entrelacement des liens qui nous unissent dans l'Église, à une époque où l'expérience de l'enracinement dans un lieu est en train de changer profondément.



Enfin, la cinquième partie *-moi aussi, je vous envoie-* nous permet de regarder le premier pas à faire : veiller à la formation de tous à la synodalité missionnaire. En particulier, il est noté que le développement du document est guidé par les récits évangéliques de la Résurrection.

L'introduction au document (§1-12) met d'emblée en évidence l'essence du Synode comme « *une expérience renouvelée de la rencontre avec le Seigneur ressuscité que les disciples ont eue au Cénacle le soir de Pâques* » (1). « *En contemplant le Ressuscité, affirme le texte, nous avons aussi vu les signes de ses blessures (...) qui continuent à saigner dans le corps de tant de frères et sœurs, également à cause de nos péchés.* »



L'Eglise Synodale



Un regard de compassion sur le monde

La présence de l'Église dans le monde a pris une place importante dans les débats synodaux. Les souffrances du monde et les guerres étaient très présentes au cœur des échanges, des témoignages et

des moments de prière, témoigne Mgr Gmur. Le texte final laisse percevoir un regard inquiet des Pères et Mères synodaux sur le monde : « *Nous vivons à une époque marquée par des inégalités toujours croissantes, une désillusion grandissante à l'égard des modèles traditionnels de gouvernance, un désenchantement quant au fonctionnement de la démocratie, une croissance des tendances autocratiques et dictatoriales, la domination du modèle du marché sans égards pour la vulnérabilité des personnes et de la création, et la tentation de résoudre les conflits par la force plutôt que par le dialogue.* (47) Ils constatent que nous sommes dans une époque dominée par la crise de la participation [...] et par une conception individualiste du bonheur et du salut. (20)



Dans la ligne du Concile de Vatican II, le document affirme le désir de l'Église à vouloir aller à la rencontre du monde



pour y promouvoir la logique du dialogue, de la fraternité, de la réconciliation et rendre compte de l'espérance qui l'habite. Une paix authentique et durable est possible, et nous pouvons la construire ensemble. « *On ne peut plus penser l'Église comme repliée sur elle-même, close dans ses murs* » a poursuivi le père Costa. « *Ce synode, c'est une manière différente d'envisager l'Église, mais à la suite du Christ, dans l'Eucharistie, l'Église s'offre à toutes les réalités* ». Le document nous invite tous, baptisés acteurs d'une Église accueillante et miséricordieuse, à un élan missionnaire renouvelé et à prendre leur place dans la société. L'Église, « *marche avec toute l'humanité, s'engageant de toutes ses forces pour la dignité humaine, le bien commun, la justice et la paix, et « aspire à l'achèvement de ce Royaume » (LG 5), quand Dieu sera « tout en tous » (1 Co 15, 28).* (20)



3



La Lettre

de l'Institut séculier féminin du Coeur de Jésus

Une Eglise Une, Catholique et multiculturelle



L'Assemblée Synodale a, plus que jamais, pris conscience de son unité et de sa multiculturalité. Elle affirme avec vigueur que c'est prenant en compte sa catholicité et sa diversité qu'elle pourra s'ouvrir au monde. « *L'unité de l'Église n'est pas uniformité, mais intégration organique des légitimes diversités* » (NMI 46). *La variété des expressions du message salvifique évite de le réduire à une compréhension unique de la vie de l'Église et des formes théologiques, liturgiques, pastorales et disciplinaires dans lesquelles il s'exprime.* » (39)



Même si tous les baptisés appartiennent à l'Église Catholique universelle, chaque continent, chaque pays a une singularité dont il est nécessaire de tenir compte dans l'évangélisation. « *La démarche synodale reconnaît à chaque Église locale sa propre particularité, son autonomie et la légitimité de l'inculturation. La dimension locale de l'Église préserve la riche diversité des expressions de foi enracinées dans des contextes culturels et historiques spécifiques, et la communion des Églises manifeste la communion des fidèles au sein de l'Église unique.* » (110)



Dans la même dynamique, un grand souci a été apporté à l'écoute des Églises sui iuris, (Églises autonomes au sein de l'Église Catholique), de leur particularité et richesse.

L'Église Synodale

La Lettre

de l'institut séculier féminin du Coeur de Jésus



L'assemblée demande que se poursuive le chemin de la rencontre, de la compréhension mutuelle et de l'échange des dons qui nourrissent la communion. L'œcuménisme (relation et recherche de l'unité avec les différentes Églises chrétiennes) s'est révélé comme l'un des fruits les plus significatifs du Synode 2021-2024 et a d'ailleurs fait l'objet d'un grand consensus à toutes les phases du Synode. Les délégués fraternels pendant les deux sessions, ont considérablement enrichi les travaux, et tous s'accordent à dire que nous sommes entrés dans une nouvelle phase du dialogue œcuménique.



L'Église Peuple de Dieu selon Vatican II

Tous les baptisés, appelés par le Seigneur, ont la même dignité dans l'Église. Chacun est pierre vivante de l'Église. « *Le baptême est le fondement de la vie chrétienne parce qu'il introduit chacun dans le don le plus grand : être enfants de Dieu [...]. Il n'y a rien de plus élevé que cette dignité, donnée également à chaque personne, qui nous fait revêtir le Christ et être greffés sur Lui comme des sarments sur la vigne.* » (21)



Chacun pour sa part est acteur et responsable de l'Église et de sa mission. « *En vertu du baptême, le peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité* » (LG 12). Grâce à l'onction de l'Esprit Saint reçue au baptême (cf. 1 Jn 2, 20.27), tous les croyants possèdent un instinct pour la vérité de l'Évangile, appelé *sensus fidei*. Il s'agit d'une certaine connaturalité avec les réalités divines, fondée sur le fait que, dans l'Esprit Saint, les baptisés « sont rendus participants de la nature divine » (DV 2). (22)



Ainsi, vivre la synodalité signifie commencer à mettre pleinement en œuvre les affirmations du Concile. C'est prendre au sérieux l'originalité d'être Église : une communauté où il y a de la place pour tous et où chacun est accueilli comme il est, une communauté de pécheurs pardonnés qui vivent l'amour de Dieu et souhaitent le transmettre à tous. L'Esprit Saint peut parler par chacun de ses membres particulièrement les plus pauvres.

Autonomie des Églises

Le document reconnaît la légitime autonomie des paroisses et des Églises locales, nationales ou continentales dans le respect des fonctions, ministères notamment ordonnés et des responsabilités. Tous ne marchent pas à la même vitesse, tous n'ont pas les mêmes priorités, mais chacun doit être respecté. Le texte demande que des groupes de travail réfléchissent sur l'articulation entre unité et autonomie autour de l'évêque de Rome, mais aussi entre les diocèses d'un même pays et dans les diocèses autour de leur évêque lui-même, garant de l'unité et de la concorde.



Les Laïcs



Dans la synodalité, il y a une manière de vivre les relations et les liens qui est absolument particulière et évangélique. Une manière centrée sur le service, comme Jésus l'a enseigné. Il y a une manière concrète de prendre des décisions, de planifier, d'agir qui est en soi un témoignage. Dans ce cadre, synodalité veut dire permettre à chacun de trouver pleinement sa place dans l'Église, d'y être respecté, écouté et entendu, et ce, à tous les niveaux de l'Église.

L'assemblée dessine le profil d'une Église plus consultative, où l'autorité est tenue de consulter avant les décisions importantes et de prendre en compte le fruit de celle-ci. Elle demande à ce qu'il soit organisé régulièrement des temps de rencontre synodale.



L'Eglise Synodale



Les Laïcs ne sont plus objet sur lequel on se penche, mais deviennent sujet, acteur dans l'Église. L'assemblée a réfléchi sur la question du partage des responsabilités entre prêtres et laïcs, moyennant la participation renforcée de ces derniers, que ce soit dans la vie des communautés, ou dans les postes à responsabilité au sein des diocèses et des institutions ecclésiastiques. « *Comme tous les ministères de l'Église, l'épiscopat, le presbytérat et le diaconat sont au service de l'annonce de l'Évangile, de l'édification de la communauté ecclésiale (68)* » et de l'unité dans la concorde.



Les « *charismes, les vocations et les ministères pour la mission* » (57-67) sont au cœur du document, qui met l'accent sur une participation plus large des laïcs. « *Dans la communauté chrétienne, tous les baptisés sont riches de dons à partager, chacun selon sa vocation et son état de vie. Les diverses vocations ecclésiales sont en réalité des expressions multiples et articulées de l'unique appel baptismal à la sainteté et à la mission.* » (57)

Le document insiste sur le fait qu'au côté des ministères ordonnés, il existe d'autre ministère institué ou pas par un rite, des mandats et diverses responsabilités confiés à des laïcs par les autorités. « *Sur la base des besoins dans les*



contextes locaux, il convient d'envisager la possibilité d'étendre et de stabiliser les possibilités d'exercice d'un ministère par des fidèles laïcs » (76) affirment les Pères et Mères synodaux. Ils ouvrent aussi largement aux diocèses la possibilité d'explorer « *d'autres formes de service et de ministères en réponse aux besoins pastoraux de notre temps, dans un esprit de collaboration et de coresponsabilité différenciée* ». (77)



Enracinés et pèlerins pour annoncer l'Évangile : Une Église mission- naire

La « *seule raison d'être (de l'Église) est de rendre possible la rencontre avec le Christ aujourd'hui, dans tous les lieux où les femmes et les hommes de notre temps vivent, travaillent, expérimentent leurs joies et leurs peines.* » « *Tout le peuple de Dieu est le sujet de l'annonce de l'Évangile. En lui, chaque baptisé est appelé à être un protagoniste de la mission parce que tous, nous sommes des disciples missionnaires.* » (4)



Il est donc indispensable que chaque chrétien soit correctement formé. Jamais celle-ci n'est terminée. Qui pourrait tout connaître de Dieu ? La synodalité, en effet, implique une profonde conscience vocationnelle et missionnaire. « *Pour que le peuple de Dieu puisse témoigner de toute la joie de l'Évangile, en grandissant dans la pratique de la synodalité, il a besoin d'une formation adéquate: avant tout à la liberté des fils et des filles de Dieu à la suite de Jésus-Christ, contemplée dans la prière et reconnue dans les pauvres* »



Pas de retour possible !

La prise de conscience des Églises du Sud que leurs voix comptaient à égalité avec celle des Églises en Occident a été déterminante. « *Nous le savions déjà, mais nous sommes un peu plus rendus compte de combien l'Europe devait faire preuve de davantage d'humilité, combien nous avons à apprendre les uns des autres* », témoigne un père synodal européen. Après la prise en compte de la diversité du Peuple de Dieu et des scandales suscités en partie par une structure hiérarchique rigide, les graines de la culture synodale sont semées et ne pourront pas être dispersées. Il ne peut plus y avoir de retour en arrière possible. Nous avons l'assurance que l'Esprit guide l'Église !



L'Eglise Synodale

Informations :



Jubilé 2025

Cette tradition proclamée par le pape Boniface VIII remonte à 1300. Elle a lieu tous les 25 ans.

Le Dicastère pour l'Évangélisation est chargé de l'événement. « Pèlerins d'espérance sur le chemin de la paix » est le thème retenu pour les consacrées.

Les dates pour la vie consacrée à Rome sont les 8 et 9 octobre. Ils seront suivis d'une rencontre pour les instituts séculiers du 10 au 12 octobre 2025.



Vœux perpétuels



Odile Masseret a prononcé ses vœux perpétuels au sein de sa paroisse le 16 novembre. Odile est depuis longtemps au service de son diocèse et de sa paroisse. Il était important pour elle de célébrer ses vœux en présence de sa famille et de sa communauté paroissiale.

L'évêque, Monseigneur François Kalist avait fait le déplacement ainsi que le responsable de la vie consacrée du diocèse.



2025, c'est aussi l'anniversaire du Concile de Nicée

En 2025, l'Église catholique célébrera le 1700^e anniversaire du Concile de Nicée (aujourd'hui en Turquie). Il s'est tenu du 20 mai au 20 juillet 325.

Lors de ce Concile le premier Credo : symbole de Nicée-Constantinople est défini. Il est la profession de



foi commune aux trois grandes confessions chrétiennes, le catholicisme, l'orthodoxie et le protestantisme.

Au cours de l'année le conseil général proposera régulièrement une réflexion sur le credo pour nourrir nos temps de désert.

Questions :

- Comment est-ce que j'accueille les différentes pratiques et tendances dans l'Église ? Est-ce l'occasion d'une action de grâce ? Cela, me heurte-t-il ? Pourquoi ? M'encourage à l'accueil de la différence ?

- Dans l'institut, ma paroisse, mon diocèse ai-je le souci que chacun ait sa place et soit entendu ?

Qu'est-ce que pour moi une Église missionnaire ? Comment est-ce que j'y prends part ?

Que pourrais-je faire pour promouvoir la synodalité dans mon groupe de l'institut, dans ma fraternité, dans ma région ?

Voyage au Bénin



Agnès Tram Anh et Marie sont allées au Bénin fin octobre pour recevoir les premiers vœux de Chantal Adiko. Ida Dessougmba, regardante du Togo est venue nous rejoindre.

Nous avons découvert une Famille Cor Unum bien vivante avec plusieurs PCJ et groupes SVE. L'accueil a été très chaleureux. Cela été pour nous une grande joie.

L'ISF au Bénin comprend deux membres :

Chantal Adiko et Bernadette Habada en formation initiale. Irène De Souza vient de commencer le temps du regard.



Rencontre des responsables régionaux et de formations aura lieu de notre institut au Vietnam du 14 au 24 octobre 2025

Prochain Conseil fédéral : du 3 au 5 mars 2026

